

Pierre Poivre s'adresse aux jeunes Mauriciens...



Réalisé par l'artiste Alexis Grogard, ce portrait de Pierre Poivre fait partie de la collection de peintures de la Société Royale des Arts et des sciences de Maurice

Depuis le temps qu'il travaille sur la vie et l'œuvre de Pierre Poivre, le président de la Société Royale des Arts et des Sciences, Pierre Baissac, a réussi à établir un lien par la pensée avec cet esprit éclairé du XVIII^e siècle. Aussi, pour célébrer les 300 ans de sa naissance, le 23 août 1719 à Lyon, en France, il a transmis aux écoles mauriciennes ces propos imaginaires que ce naturaliste visionnaire aurait très bien pu adresser à la jeunesse du XXI^e siècle. Écrit en français à la demande du ministère de l'Éducation, ce texte devait être lu ce matin en assemblée, avant l'entrée en classe, aux élèves des écoles primaires et secondaires. L'école primaire de Pamplemousses, où Poivre a vécu et fondé le jardin botanique, a bénéficié d'une lecture spéciale, donnée par l'auteur lui-même. Dans certaines écoles, des élèves ont déjà travaillé sur ce texte.

« Chers élèves, chère jeunesse mauricienne,

Je me présente à vous. Je m'appelle Monsieur Pierre Poivre. Il y a très longtemps (c'est comme ça que commencent les contes de fée, car ma vie a été un peu un conte de fée), il y a 300 ans exactement aujourd'hui, je suis né en France dans la ville de Lyon. Je suis un vieux monsieur maintenant, mais j'ai vécu une vie passionnante.

Les académiciens et les chercheurs d'aujourd'hui disent que je suis un grand voyageur, un botaniste, un naturaliste, un économiste, un philosophe et un humaniste. On m'attribue de grands accomplissements, comme d'avoir réussi à casser le monopole sur le marché des épices que contrôlaient les Hollandais.

À l'Isle de France, ou Maurice maintenant, quand j'étais intendant pendant 5 ans et que je dirigeais le pays, on se souviendra de moi pour avoir

créé le Jardin de Pamplemousses, un des plus beaux jardins botaniques au monde. J'ai aussi mis en état le port de Port-Louis, qui était très malade. J'ai développé l'agriculture pour la production de la nourriture pour le pays, une activité très noble. J'ai aussi fait des lois pour la protection des esclaves (je n'aimais pas l'esclavage), des lois pour la gouvernance du pays, pour l'avancement de l'agriculture, pour réglementer la chasse et la pêche dans la mer et dans nos rivières.

Mais ma plus belle loi a été le Règlement économique de 1769. Cette loi a été faite pour contrôler le déboisement des forêts, établir les réserves de montagnes et les réserves de rivières qui devaient rester boisées en forêts, afin de protéger les ressources en eau et la pluie dans le pays. On avait fait le lien direct entre la perte des forêts et la réduction des pluies, en d'autres mots le

changement climatique. Cette loi, une loi mauricienne, a été la toute première loi au monde qui parlait d'écologie et de changement climatique. Vous, jeunesse d'aujourd'hui, vous commencez à bien connaître ce problème. Soyons donc fiers de cette loi.

C'est vrai, j'ai fait ces choses, de grandes choses, que je suis fier et heureux d'avoir accompli. Mais ce qui est plus vrai encore, c'est que j'ai toujours voulu apprendre, étudier, connaître et comprendre les choses. Et j'ai toujours voulu mettre en application ce que j'avais appris avec amour pour le pays et pour les choses bien faites. L'important était l'esprit dans lequel je me suis dévoué à mes tâches, à mes responsabilités. Et pour moi, j'ai le sentiment d'avoir accompli ce qui m'avait été confié.

Si j'ai un message à vous donner, c'est le suivant : L'avenir environnemental du pays et du monde devient de plus en plus complexe, difficile et préoccupant. À mon époque, c'était beaucoup plus facile. Il faut donc travailler dur pour un bon avenir. Vous êtes cet avenir. Apprenez, travaillez comme moi avec amour et conviction pour votre avenir comme moi, je l'ai fait. Vous êtes cet avenir maintenant.

Au revoir et bonne chance ! »

Propos recueillis par Pierre de Boucherville Baissac, président de la Société Royale des Arts et des Sciences de Maurice